

organisme se multiplient. Et certaines sont déjà opérationnelles.

DES ODEURS ET DES BACTÉRIES

Pour partie, notre odeur corporelle dépend de notre sexe, de notre âge, de nos émotions, de notre alimentation ainsi que des produits d'hygiène que nous utilisons. Elle varie aussi selon nos activités physiques et les parties de notre corps. Mais là n'est pas le principal ! Ce sont les 30000 milliards de bactéries commensales avec lesquelles nous vivons en symbiose (« commensal » signifie « qui partage la même table ») qui se rappellent à nous, entre autres, par l'odorat. Et de deux façons. D'une part, en fermentant nos sécrétions inodores qu'elles transforment en substances volatiles caractéristiques, pour la plupart odorantes, d'où résulte la variété d'odeurs des différentes parties de notre corps (bouche, vagin, intestin, pieds ou aisselles...). D'autre part, en produisant des composés organiques volatils odorants par leur propre métabolisme.

Faisons d'abord le tour de nos fermentations et sécrétions. Les milieux nourriciers que notre corps offre aux bactéries sont nombreux : débris alimentaires de la bouche, contenu intestinal et pulmonaire, cellules mortes de la peau, sécrétions vaginales et

cutanées, etc. Prenons l'exemple de la peau, une surface de 1,5 à 2 mètres carrés chez l'adulte : sur ce terrain hétérogène sont produites en permanence des sécrétions de composition variable, toutes inodores.

Certaines sécrétions cutanées sont gazeuses et assurent la thermorégulation de notre corps : elles sont liées à l'évaporation de l'eau par les pores de la peau sans sudation apparente (on parle de « perspiration insensible »). D'autres sont liquides : selon le système glandulaire en jeu, il s'agit de sueur qui s'évacue par les pores de la peau lorsque nous transpirons, ou de sébum. Certaines bactéries utilisent les composés contenus dans ces sécrétions comme nutriments. En les dégradant par voie enzymatique, elles produisent d'autres composés – des composés organiques volatils – capables de s'évaporer très facilement. Ce sont eux qui sont responsables des odeurs corporelles.

Il existe trois systèmes glandulaires : les glandes eccrines, apocrines et sébacées (voir la figure ci-dessous). Les glandes eccrines, actives dès la naissance et réparties sur tout le corps, produisent une sueur limpide, de pH 4 à 6,5, composée d'eau et d'ions à 99%, d'urée et de traces de composés organiques (cette sudation joue un rôle clé dans la thermorégulation du corps en cas d'effort physique).

À partir de l'adolescence, les glandes sébacées et apocrines entrent en action, produisant respectivement du sébum et de la sueur, qui contiennent des composés inodores propices aux bactéries. Celles-ci s'en nourrissent et produisent des molécules (mal)odorantes.

